



DICASTÈRE POUR LE SERVICE
DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

Cité du Vatican, le 28 mars 2022

Message de S.Em. le Cardinal Michael Czerny S.J.
Préfet *ad interim* du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral
aux Participants à la rencontre annuelle
du Comité Catholique International des Tsiganes (CCIT)
St. Ottilien, Allemagne, 22-24 avril 2022

Révérend P. Dumas,
Chers Frères et Sœurs en Christ,

J'ai été heureux d'apprendre qu'après un long temps d'arrêt à cause de la pandémie, le fil rouge des rencontres annuelles du *Comité Catholique International des Tsiganes* (CCIT) se renoue, en cette occasion à St. Ottilien, en Allemagne. Je regrette ne pas pouvoir être parmi vous pour vous connaître personnellement et faire avec vous l'expérience d'accueillir l'autre et son engagement auprès de nos frères et sœurs tsiganes. Je suis sûr que l'esprit d'hospitalité mutuelle que vous allez vivre ensemble et que vous avez choisi comme thème central de cette rencontre, ouvrira des brèches inattendues et enrichissantes dans les cœurs, où l'Esprit se manifestera.

Je souhaite d'abord exprimer à tous et à chacun et chacune la gratitude du Pape et celle de toute l'Église pour avoir choisi d'être parmi des frères et des sœurs qui malheureusement font partie des derniers, des marginalisés de longue date dans nos sociétés soi-disant avancées. Le temps de la COVID a peut-être mis davantage en relief le degré de marginalisation ou même d'oubli, voire la fonction de bouc émissaire de ces communautés, qui ont payé un prix très élevé partout, là où elles se trouvent. C'est pour cela que je souhaite m'unir à ces remerciements, car le soin des gens du voyage est une préoccupation qui nous tient à cœur, au Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral que je préside, et pas uniquement car cela est mentionné dans la nouvelle Constitution Apostolique *Praedicate Evangelium*.

Nous avons commencé à nourrir l'illusion d'inaugurer un futur nouveau, mais voici que les vents de guerre nous ont replongé dans le passé. Dans ce contexte, le thème que vous avez choisi pour votre rencontre est un acte de guerre contre la guerre, un véritable défi : 'Hospitalité mutuelle' pas seulement pour les communautés tsiganes mais pour toute nation et société.



DICASTÈRE POUR LE SERVICE
DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

Le 8 mars dernier, je suis parti pour un voyage de prière, de prophétie et de dénonciation auprès des réfugiés ukrainiens en Hongrie, en Ukraine et ensuite aussi en Slovaquie, à la frontière avec l'Ukraine. Parmi eux, il y avait des familles tsiganes, minoritaires mais présentes dans le pays. A mon retour, je peux affirmer qu'il s'agit aussi d'une mission de témoignage, d'amour et d'espérance.

Ce qui m'a frappé le plus a été la solidarité et l'hospitalité des gens communs. Celle des Hongrois, bien sûr, mais aussi de nombre de personnes que j'ai rencontrées, provenant d'Italie, de la Belgique, de l'Espagne... qui ont choisi de partir de chez elles avec leurs propres moyens de transport, à leurs frais, conduisant pendant des milliers de kilomètres pour se rendre à la frontière avec l'Ukraine, décharger les vivres collectés dans leurs pays et prendre à leur bord les réfugiés qu'elles vont héberger chez elles. Voici l'hospitalité qui se fait chair et os.

J'ai été témoin d'une Europe qui a été capable de mettre de côté ses fermetures et ses peurs, d'ouvrir ses portes et ses frontières. J'ai vu que les européens sont encore capables de vivre l'hospitalité tels des bons samaritains et faire monter sur des voitures et des autocars – les chevaux ou ânes d'antan – des inconnus presque morts qu'ils ont trouvés le long des rues qui mènent à la frontière. J'espère qu'une fois la crise terminée, l'Europe et les européens seront encore capables d'hospitalité, d'ouvrir leurs bras à l'accueil de tous les hommes et de tout homme, notamment des plus marginalisés et vulnérables !

Grâce à tout cela, j'ai été témoin de *Fratelli tutti* en action, dans les mains et les visages des personnes, leurs actions et gestes d'hospitalité. L'Église a un grand rôle à jouer, le long de la crise et de l'après-crise. Une fois la paix gagnée, il y aura besoin d'un effort encore plus important de proximité, enraciné dans l'hospitalité vécue, pour accompagner les personnes lors du retour chez elles, pour reprendre une vie qui maintenant semble égarée, surmonter le deuil, les blessures et la souffrance que la guerre laisse derrière elle, afin de bâtir un avenir de paix pour tout le monde.

Voici le point de départ de « l'expérience, libératrice et responsable, de vivre comme Église la 'mystique du nous' » (*Veritatis Gaudium*, n. 4 a). C'est là qu'à ses racines cette hospitalité nourrie par la fraternité universelle qui sait regarder la grandeur sacrée du prochain, découvrir Dieu en chaque être humain, suivant l'exemple de l'amour de Dieu, qui cherche sans cesse le bonheur de ses enfants. « D'où l'impératif d'écouter dans le cœur et de faire résonner dans l'esprit le cri des pauvres et de la terre, pour rendre concrète la 'dimension sociale de l'évangélisation' qui fait partie intégrante de la mission de l'Église ... Il est vrai, en effet, que nous ne pouvons pas toujours manifester adéquatement la beauté de l'Évangile mais nous devons toujours manifester ce signe : l'option pour les derniers, pour ceux que la société rejette et met de côté. Cette option doit imprégner la présentation et l'approfondissement de la vérité chrétienne » (*Veritatis Gaudium*, n. 4 a).



DICASTÈRE POUR LE SERVICE
DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

Pape François nous rappelle que cette option pour les derniers découle de l’empreinte trinitaire transformant le cosmos dans un tissu de relations, ce qui rend propice une spiritualité de l’accueil et de la solidarité globale dans le dialogue (cf. *Veritatis Gaudium*, n. 4 a).

En effet, le chemin de l’hospitalité ne laisse personne de côté, car il a lieu à l’intérieur d’un peuple, ce n’est pas une marche en solitaire. Cette perspective de vie ouvre naturellement au prochain.

Déjà en 2020, à l’occasion de la Semaine de prière pour l’unité de chrétien axée sur le thème de l’hospitalité, le Pape François nous rappelait que « l’hospitalité appartient à la tradition des communautés et des familles chrétiennes. Nos anciens nous ont appris par leur exemple qu’à la table d’une maison chrétienne, il y a toujours un bol de soupe pour l’ami de passage ou le nécessiteux qui frappe à la porte. Et dans les monastères, l’hôte est traité avec une grande considération. Ne perdons pas, et même, ravivons ces coutumes qui ont la saveur de l’Evangile ! » (François, Homélie, LIII^{ème} Semaine de Prière pour l’Unité des Chrétiens, 25 janvier 2020).

La responsabilité est commune et partagée : il s’agit de bâtir à nouveau le tissu des relations humaines, d’accueillir à nouveau la personne au centre de nos communautés, tout comme le bon samaritain a fait le long de la voie de Jéricho. L’enjeu est d’éviter le risque de la déshumanisation en mettant l’accent sur les valeurs qui protègent notre humanité et nous rapprochent du dessin que Dieu a pour chacun, celui du bonheur de la fraternité dans une seule famille humaine.

Le CCIT vit la dimension de la spiritualité de l’accueil, qui permet de bâtir une relation d’amitié fondée sur un véritable échange sur un pied d’égalité entre Tsiganes et Gagé. Il s’efforce de manifester et de vivre le message de l’Evangile qui encourage à accueillir les autres, surtout ceux qui sont les plus fragiles dans la société, comme des ‘incarnations vivantes du Christ’. Ses membres s’efforcent de jeter des ponts entre deux mondes culturels différents, dans la tentative de bâtir une communauté où l’hospitalité et la fraternité chrétiennes universelles qui sont proclamées deviennent vraiment réalité. Cela requiert aussi que les communautés de fidèles pratiquent différentes formes d’hospitalité et d’accueil envers les Tsiganes qui arrivent. Et ce à majeure raison lorsqu’ils se présentent comme réfugiés et risquent d’être considérés les derniers des derniers lorsque l’on cède à la tentation de les discriminer, alors qu’il ne faut jamais oublier qu’une situation de nécessiteux est telle pour qui que ce soit, sans distinction. « Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli... » (*Mt* 25,35).

Il faut constamment rechercher une collaboration plus étroite avec les Églises particulières, les Évêques et les paroisses, afin de travailler en réseau, car les talents et l’implication de tous sont nécessaires pour montrer au monde que tous sont un, afin que le monde croie que Dieu a envoyé son Fils bienaimé pour le salut de l’humanité (cf *Jn* 17, 21).



DICASTÈRE POUR LE SERVICE
DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

Ce n'est que par le partage que la famille humaine pourra parvenir à un développement intégral véritable, fraternel et harmonieux.

Je vous souhaite un partage fructueux d'idées, d'expériences, d'amitié, d'accueil et de fraternité pendant cette réunion. Ce ressourcement vous permettra de rentrer chez vous avec un nouvel élan, pour être davantage levain et lumière là où vous déployez vos efforts pastoraux. Que le Seigneur vous bénisse et vous récompense et que la Vierge vous accompagne dans votre chemin.

Card. Michael Czerny S.J.
Préfet *ad interim*
Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral